

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

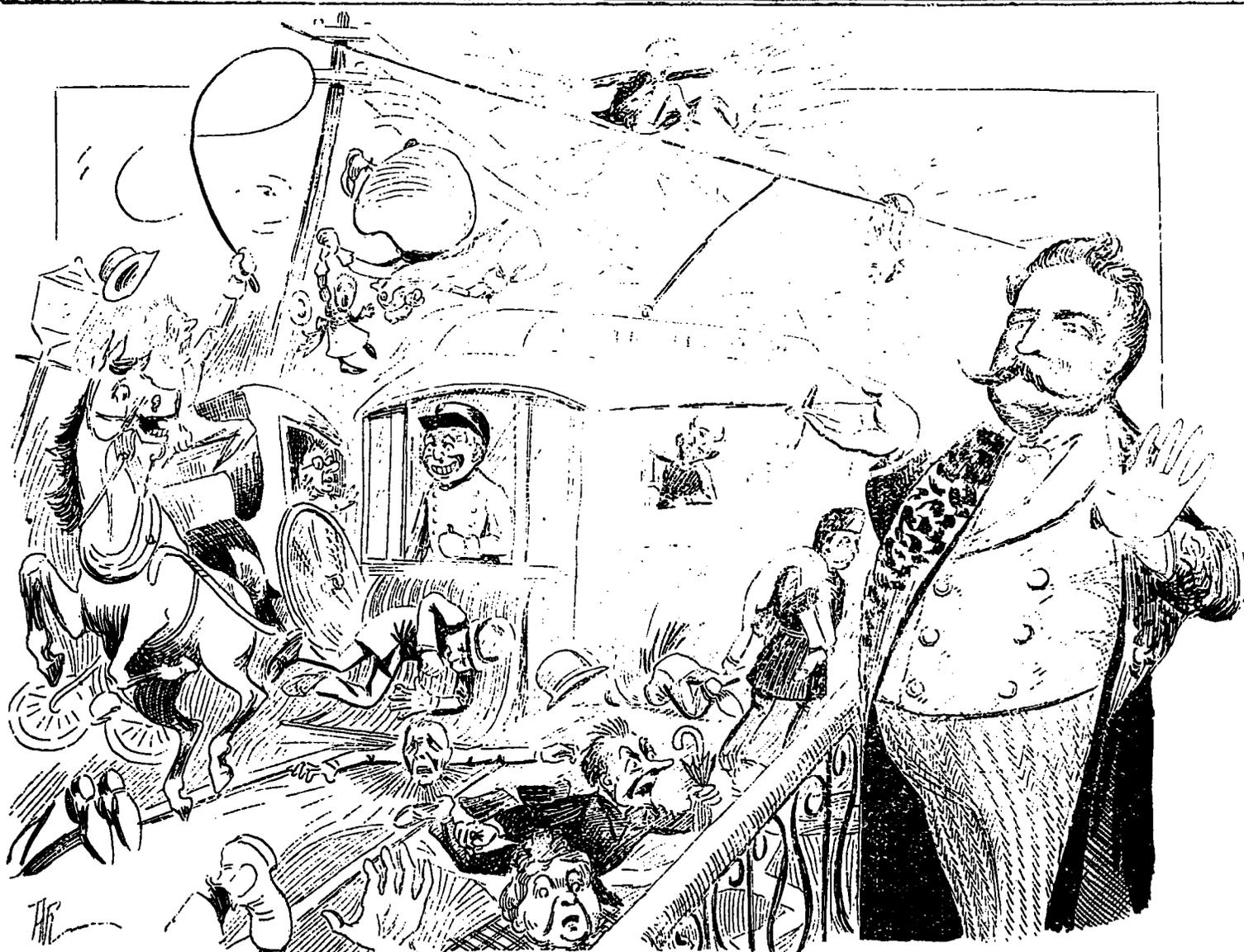
Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



NOS TRAMWAYS

LE CONSEIL MUNICIPAL. — Et qu'on vienne nous dire, maintenant, qu'il y a un meilleur service dans toute l'Amérique.

OUMET. — Oui, you bet!!!

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme,
la Grippe, etc., etc., donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les
Pharmacies et Epiceries.

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou
envoi d'argent, timbres, etc.,

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Le journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 7 AVRIL 1900



AVRIL

Le mot Avril vient du mot latin
Aperire ouvrir : la terre s'ouvre pour
produire, la sève se met en mouve-
ment.

En Avril s'il tonne
C'est nouvelle bonne.
Semaine Sainte mouillée
Donne terre altérée.

SAISONS DE L'AMOUR

Jeune fille, voici le printemps de
[l'amour :
Laissons se marier nos cœurs
[pleins de jeunesse ;
La vie est à vingt ans une coupe
[d'ivresse,
Profitions de la vie, elle n'aura
[qu'un jour,
Jeune femme, voici l'été des fleurs
[moroses ;
Laissons nos mains s'unir et bien
[vite aimons-nous ;
Peut-être que demain tes deux
[grands yeux si doux,
O tristesse ! pourrons pâlir comme
[des roses.

Femme, voici venir l'automne et
[ses frimas :
Laissons rêver encore notre âme
[inassouvie ;
Nous sommes tous les deux au dé-
[clin de la vie,
Et nos espoirs passés ne nous re-
[viendront pas.

O vieillesse, voici l'hiver, fermons
[nos portes ;
Laissons s'éteindre en nous l'amour,
[car désormais,
Nos cœurs sont des tombeaux où
[dorment à jamais
Comme des trépassés nos illusions
[mortes !

LES ELECTIONS

Est ce la peignerie, est-ce la pau-
vreté, nous ne le savons pas ; mais les
candidats d'aujourd'hui aux honneurs
parlementaires ne sont pas aussi gé-
néreux que les candidats d'autrefois.

S'ils dépensent trois ou quatre mille
piastres, ils pleurent comme un en-
fant qui se brûle.

Il y a un quart de siècle on donnait
largement, sans renifler, sans faire de
grimaces, sans serrer les dents.

On rapporte qu'un jour un candidat
se fit élire dans un comté où il était
tout à fait inconnu, grâce à sa géné-
rosité.

C'était au temps du vote ouvert.
Tous les électeurs votaient au même
poll.

Notre candidat avait placé sur une
table cinq sacs contenant mille gui-
nées chaque. Au premier électeur
qui se présenta, il demanda : Com-
bien de milles avez-vous fait pour
venir ici ?

—Cinq milles, dit l'électeur.

—Alors, voici cinq guinées.

Le second avait parcouru dix milles,
il reçut dix guinées.

La nouvelle se répandit comme une
traînée de poudre et peu d'électeurs
s'abstinrent de voter.

A la clôture de la votation, les sacs
étaient vides, mais notre homme
était élu, sans avoir fait d'assemblées,
de cabale, d'organisation quelconque.

Nous donnons ce procédé à réfléchir
aux députés d'Ottawa qui craignent
une réélection. Il est un peu vieux,
mais il serait encore apprécié par
Baptiste.

Montrons-nous à la hauteur de la
situation, que diable !

Une bonne farce

Un Irlandais avait soumissionné
pour les travaux d'un puits public et,
après qu'il eut creusé à quelques ver-
ges, il s'aperçut le lendemain en re-
venant à son travail qu'un éboulement
avait détruit tout son ouvrage de la
veille.

Sans se laisser déconcerter, notre
homme jeta d'abord un coup d'œil
circonspect autour de lui et, n'ayant
aperçu personne, il retira son cha-
peau et sa veste qu'il suspendit au
cabestan : puis il alla se blottir dans
un fourré à peu de distance du puits.

Bientôt les passants remarquèrent
que le puits s'était effondré et
voyant la casquette et la veste sus-
pendues au cabestan, en conclurent
que le malheureux ouvrier avait péri
enseveli sous les décombres.

Aussitôt les secours s'organisent et
après quelques heures d'un travail
acharné on arriva à creuser jusqu'à
l'endroit où notre Irlandais s'était ar-
rêté la veille. Comme on s'étonnait
de ne pas retrouver le cadavre sup-
posé de l'ouvrier notre homme, qui
avait observé toute la manœuvre tapi
au fond de son taillis, en sortit tout
guilleret et s'empressa de venir re-
mercier ses prétendus sauveteurs
pour le surcroît de besogne que ceux-
ci lui avaient épargné.

Un rien le remet

Depuis que la réforme est au pou-
voir, les employés de l'hôtel de ville
sont soumis à une discipline sévère.
On n'a plus la permission de sortir
pendant les heures de bureau pour
aller prendre le verre de l'amitié et
brûler une cigarette, comme la chose
se faisait auparavant.

Ce traitement peut paraître un peu
rigide, mais il est salutaire. L'exis-
tence régulière produit la santé. On
dort bien, on travaille sans se fatiguer
et on mange avec appétit.

Nous l'avons observé pas plus tard
que la semaine dernière, dans un hôte-
tel près de la Place Jacques-Cartier,
alors que nous mangions à la même
table qu'un de ces dévoués serviteurs
de la ville.

Et foi de CANARD, voici ce que cet
homme a consommé :

- 1 Orange
- 1 Soupe
- 1 Roasbeef
- 1 Abatis de volaille
- 2 Plats de canards
- 2 Plats de pommes de terre et au-
tres légumes en plein
- 1 Tarte aux pommes
- 1 Verre de lait
- 1 Crème à la glace
- Fromage, thé et café
- Une..... non, c'est tout.

A la campagne, les gargons de fer-
me ont coutume de dire : lorsqu'on
est bien nourri on travaille fort. On
peut s'attendre à un bon service de la
part de cet employé qui faisait dire à
un loustic : "Lui !... un rien le re-
met."

Sang-froid glacial

Un habitant d'une ville de la ban-
lieue s'était aperçu que sa provision
de bois diminuait de jour en jour de
façon inquiétante. Il résolut de pas-
ser une nuit entière à l'affût pour
tâcher de surprendre le voleur. A
une heure indue, il entendit du bruit
dans la cour et ouvrant avec précau-
tion sa fenêtre il reconnut un de ses
voisins qui s'efforçait de soulever sur
sa brouette un gros morceau de bois.

—C'est assez vilain de votre part,
lui cria-t-il, de venir ainsi me déranger
ma provision de bois pendant que
vous me croyez endormi !

—Oui, lui répliqua le voleur, et
c'est assez vilain de votre part aussi
de me voir risquer de me rompre le
cou à soulever une si lourde pièce
sans seulement descendre me donner
un coup de main !

GRADATION

Un rhume de cerveau négligé dégè-
nère en rhume et fluxion de poitrine.
Le BAUME RHUMAL est le vrai spéci-
fique à employer.

Nous commençons à publier cette
semaine la liste des hommes publics
ou des corporations qui ont pris, pour
le siècle que nous venons de com-
mencer ou qui commencera l'an pro-
chain, au choix des gens, une ferme
résolution. S'il nous arrive d'en
ômettre, nos lecteurs sont priés de
nous le faire savoir.

DES GENS QUI ONT PRIS UNE RESOLUTION

L'échevin Roy, de ne plus aller à
l'école.

Le député Dupré, de ne plus parler
en Chambre.

L'honorable Laurier, de ne plus ten-
tir aucune promesse.

Le rédacteur de *La Petite Revue*,
de ne plus parler de prépuce tant que
M. Dénault existera.

M. L. J. Demers, de *L'Événement*,
de ne plus accepter de contrats d'im-
pressions du gouvernement tant que
les rouges seront au pouvoir.

Le maire Préfontaine, de se moquer
de tout le mal qu'on dit de lui.

La compagnie des tramways, de
s'occuper du public comme de son
premier char.

Les étudiants du McGill, de ne pas
célébrer la dernière victoire des
Boers.

Le Club Letellier, de prendre l'ho-
norable Tarte comme patron.

M. X. Y. Z., de ne plus passer au feu
si on refuse de l'assurer.

Les *shavers*, de ne plus prêter d'ar-
gent sans intérêt ni garantie.

M. Lajoie, du Parc Sohmer, de ne
plus faire de calembourgs tant que
LE CANARD n'aura pas publié son
dernier.

M. A. P. Pigeon, de ne pas charger
plus cher pour les impressions, quoi-
que le prix du papier soit augmenté
de trente pour cent.

(A suivre)



HOMMES JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans
le dos, de débilité nerveuse, de pertes,
d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse
générale, vous pouvez maintenant obtie-
nir une guérison prompte et permanente.
Nous sommes certains que le REMÈDE
DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous
rendra la force, la santé et la vigueur, et
afin de le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre
livre qui traite des maladies particu-
lières à l'homme donnant une descrip-
tion des organes spéciaux. Nous en-
verrons cette boîte de remèdes, le livre et
les directions nécessaires pour vous gué-
rir, sur réception de 12 cents pour payer
les frais de port. La confiance parfaite
que nous avons dans notre traitement
nous encourage à faire cette offre libé-
rale. Ne laissez pas passer cette occa-
sion de recouvrer la santé et le bonheur.

THE QUEEN MEDICINE CO.

P. O. BOX N 947, Montréal.

COUAC

Un journal de Québec annonce la réouverture d'un théâtre sous la direction de M. X., nouvellement décoré et remis à neuf.

Le client n'est jamais ni pressé ni content de payer les honoraires de son avocat, et ce dernier non plus de payer la taxe des témoins.

Le gouvernement a payé trente-six piastres pour le blanchissage de M. Tarte lors de son voyage dans les provinces maritimes.

Si encore il nous était revenu net!

Souvent la vogue d'une marchandise est due à l'habileté du négociant, mais parfois aussi elle est due à sa qualité. Tel est le cas pour le *Royal Loch-na gar Scotch Whisky* que l'on consomme à l'exclusion de toute autre boisson.

Le général Joubert, commandant des troupes Boers en Afrique, est mort cette semaine. Nous pouvions espérer voir en cette circonstance le drapeau en berne sur nos institutions publiques et les résidences de nos compatriotes anglais, mais non, rien. Si c'eût été le général Roberts que la mort aurait ainsi frappé à l'improviste, on se serait couvert de crêpe.

O *British fairplay* que tu es petit!

—Ah! ah! Je connais ça. Le meilleur hôtel, pour prendre un bon verre de bock beer, un bon cigare, tu ne sais pas où?

Farceur! tu sais bien que c'est chez Frank Lachapelle, coin des rues Cadieux et Ste-Catherine.

Une femme prie son mari en voyage de lui écrire quelques lignes et ne reçoit pas de réponse.

Elle envoie une deuxième lettre exprimant son chagrin, son inquiétude même silence. Une troisième lettre à le même sort. Dans la quatrième, elle annonce à son mari que s'il ne répond pas dans les quarante-huit heures, elle ira le rejoindre. Le lendemain, elle recevait le télégramme suivant: Sois calme; je suis très-bien. — Ton mari.

Encore une découverte

Nous avons fait une précieuse découverte en parcourant une relation de voyage d'un célèbre professeur berlinois.

Ce n'est qu'un mot, un seul mot. Mais quel mot! Le voici:

Hottentottenpotentatentatentittent attentat.

Ce qui veut dire: "Crime commis sur la parente d'un prince hottentot."

LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Pin Parfumé.



ÇA PLOTTE PAS!

LAURIER.—Décidément, c'est un *bad job*. La neige ne plotte plus.

Corrigons-nous pas

Ottawa 6 Mars 1900

Mon ti fraire

Tu me pardonneras ben ci je ne tai pas écrit avant asteur j'ai pas eu le temps, je su ben content d'ma plasse et pi mon boesse ai ben ban d'abard que j'vrote pauc lui il est toujours content et pi sa payo itou et pi antre lai sa lance je traaille d'louvrage la de toute sorte je trille lai pataques j'épluche les pois pour la sumanco je tiraille lai vache et pi je fais boir lai ti veau.

Asteur comme je m'entend d'être ben lontent icite je vas te donner dai commission pour mais ami, tu dira a Molson que soe ti beuf sera rendu a la mi carême, et pi fait fairé la jument par Ernest, et tu dira a Timile a Gaspé que je crai ben qui va avoir ca place su lai char et ti George itou, a la rivière noir en pi quand tu ira a St-Antoine tu pensionra chez Fineau la ficde ca conte moia chère la que chez Fileman j'ai reçu lai bottles savages que tu ma envoyer mais ta oublier pour la racomoder, je vent me faire faire une paire de culotte et je trouvo pas de patron icite tu demendra à Méli si a vent me prêter le patron dai culotte a canneau a ti Jule j'ai changer de pension je reste avec le bonhonimo Dortchesteur on fait notre manger chacun notre semaine, quante la vache a sera séparé tu nara ben soin je ten écrit pas plus long asteur.

Ton ti fraire X X

J. M. BEAUCHAMP

→ Marchand Tailleur

TRANSPORTE SON MAGASIN AU

No 1340 et 1344

Rue Ste-Catherine

Il aura, comme les grands magasins (Ready made) les vêtements les mieux faits, les meilleures étoffes et les plus bas prix.

Essayez les et vous les recommanderez à tous vos amis.

OUVERTURE DE MAGASIN

1389 Rue Ste-Catherine

Nous annonçons au public que nous ouvrons un Magasin à la place plus haut mentionnée. Nous offrons \$25,000 de marchandises au prix coûtant pour quelques jours.

De plus, \$3,000 de marchandises provenant de la faillite de M. BROSSARD, à 50c. dans la piastre, Prélarts, Tapis, Rideaux, Etoffes à Robes, Cache-mires, Merceries, Chemises, Collets, Etc.

ETTOFFES A ROBES une Spécialité

Coutlée & Frère

1389 RUE STE-CATHERINE

Entre Panet et Visitation.

"ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.

Etablissement unique en son genre à Montréal.

222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 2 Avril 1900

Le talisman du père François
Opérette en un acte.

Un gendre en quarantaine
Comédie Bouffe en un acte.

M. VICTOR MORET
Premier comique des Théâtres de Paris.

LES JOURDAN

Duettistes excentriques des Concerts de Paris

Mlle MARTHE TREMONT
dans son répertoire.

ATTRACTIONS VARIEES

Orchestra de premier ordre.
Consommatious des premières marques.

Chaque jour, Matinée: 2½ hrs. Soirée: 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver:

Admission - 10c.

Loges 25c. Loge entière, \$1.00.

Tél. Bell Est 1621.

Vous desirez un bon Poêle?

...Ou encore Réparer...

COFFRES-FORTS

PORTES DE VOUTES

SERRURES DE SURETÉ

POÊLES EN ACIER

Ne cherchez pas la place, c'est chez

P. DAVIGNON & FILS

1426 Rue Ste-Catherine

James Deslauriers

80 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3

—AGENT DES—

CEINTURES et
APPAREILS ELECTRIQUES

DU

Dr GEO. A. SCOTT

LONDRES ET NEW-YORK

COMMENT TIBI PLACE UN BON MOT POUR SA SCEUR



M. Bongodt. — Votre sœur est une charmante personne. Tibi. — Oui, et vous ne connaissez que la moitié de ce qu'elle peut faire.



...Elle peut se tenir sur une jambe et se passer l'autre autour du cou, Comme ceci. Et...



Se jeter en arrière de façon à se passer la tête entre les jambes.



...Elle peut se tenir sur la tête comme ceci. Et...

Le Concours est clos

Les messieurs suivants dont les noms suivent sont priés d'accepter mes remerciements pour avoir bien voulu prendre part à cette joute, bahouque :

- Art. L., Fin-Fin, Bibi-Bobbinette, Kruger, Passe-les-Beignes, Joseph Villiers, St Lambert, Willey de G., Georges, Jean-Baptiste, L., Georges-Henri, Raoul Dubois, Ti-bi, Darnoc Reihltug, J.-M.-J., Prospère, Grand Louis, Ohs. Larue, Fanfan, Z.-X.-Y., Napoléon St-Lambert, Inconnu, Médéric E. E. D., Pierre l'Ermite, Rose-de-Lima, Un viande.

Les manuscrits suivants paraîtront dans LE CANARD :

- Le Testament de Trousse-Jupon, par Fin-Fin. Les deux bégues, par Kruger. Les lendemains de fêtes, par Passe-les-Beignes. Un Restaurateur Mystifié, par Joseph Villiers. Le Masque, par Willey de Grécourt. Un peu éméché, par Georges. La bouteille de Verni, par Jean-Baptiste. C'est la faute à Jules César, par Raoul Dubois. S'en allant à l'exposition, par Darnoc Reihltug. Le Retour au Logis, par Fan-Fan. Un Village mort, par Médéric E. E. D. Bâche, par Un Viande. Maître Pierre, par Ohs. Larue. Trois Fénians d'ivrognes, par Grand Louis. Qui a bu boira, par Georges.

Les manuscrits suivants ne peuvent être publiés pour les raisons suivantes :

- Art. L., déjà paru. Bibi-Bobbinette, pas assez long. St-Lambert, déjà paru. L., déjà paru. Geo.-Henri, pas assez long. Ti-bi, déjà paru. J.-M.-J., pas assez long. Prospère, pas assez long. Y. Z. X., pas assez long. Napoléon St-Lambert, hors concours.

- Inconnu, trop de mots et pas drôle. Pierre l'Ermite, pas drôle. Rose-de-Lima, hors concours.



...Et elle considère fort simple un truc comme celui-ci. Oh! oui, c'est une charmante personne!



Clarisse (cinq minutes plus tard.) — Non, je ne fais pas de bicyclette. Ce n'est pas digne d'une femme, pour ne pas dire immodeste. Mais qu'avez-vous donc, M. Bongodt? Etes-vous malade?

Georges, hors concours. Le résultat sera publié la semaine prochaine, ainsi que trois manuscrits. ROBERT DE LONGUEUIL.

La leçon de Botanique

Demando -- Quelle est la plante la plus précieuse, la plus chère, la plus nécessaire, la plus usuelle, la plus commode et la plus utile à l'homme, sur laquelle, malgré cela, nous marchons tous les jours, à la ville comme à la campagne; que nous emportons avec nous dans nos voyages par terre ou par eau, dans nos promenades, dans nos études, au spectacle, au bain, à la table, au lit; sur laquelle nous nous arrêtons très longtemps quand nous étudions la botanique, une des plus communes en Europe, une des moins rares du Nouveau-Monde; que chacun connaît et dont tout le monde se sert, quoique les naturalistes l'ait oubliée dans leurs nomenclatures. Réponse. -- C'est sans contredit : La plante des pieds.

Entre fiancés sans illusions : Elle. -- Après le mariage, qu'est-ce qui s'en va le plus vite, l'amour ou l'argent ? Lui. -- Oh! mon Dieu! ils filent généralement ensemble!

DECOUVERTE IMPORTANTE Le BAUME RHUMAL est une des plus précieuses découvertes de ces vingt dernières années.

Clubs bizarres

Une revue allemande signale un certain nombre de cercles et d'associations plus ou moins — plutôt que, extraordinaires, ayant trait au mariage, et de création récente.

Depuis quelques mois, il existe à Munich un club de jeunes filles qui se sont engagées à n'épouser que de jens à cheveux roux. De l'autre côté du Rhin, en effet les hommes titulaires d'une chevelure rousse passent pour faire d'excellents maris. Ce club compte déjà plus de cinquante adhérents.

A Vienne, en Autriche, s'est formé dernièrement un cercle de jeunes gens appartenant à la meilleure société et qui, d'après les règlements qu'ils se sont imposés, ne doivent épouser qu'une femme sans dot. En cas de forfaiture, le dédit à payer varie, suivant les circonstances, de 8 000 à 12,000 francs.

Enfin une quarantaine de célibataires habitant Peoria, dans l'Illinois, viennent de prendre l'engagement — sous peine d'une amende de 5 dollars seulement — de ne faire la cour, pour le bon motif, qu'à des veuves.

Vous pensez si les pauvres misses de Peoria sont désolées de ce barbare ostracisme...

VOTRE RHUME OBSTINÉ sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bonbons de Fin Parfumé.

— Nous avons amené ici, Messieurs et Mesdames, s'exclamait un charlatan, un animal fort curieux. Cet animal a la tête où les autres ont la queue. Entrez, entrez, il n'en coûte pour le voir que dix centimes, deux sous, entrezrez! Et tout le monde de se précipiter en foule dans l'intérieur de la baraque pour voir... un cheval attelé par la queue à son râtelier.

DESSIN PHOTO Gravure sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE, 1630 Rue Notre-Dame, Montreal.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez votre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment s'obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. M. A. B. S. & M. A. B. S. Experts. Bureaux: 1, Edifice New York Life, Montréal. 1 et Atlantic Build., Washington, D. C.

Vieux Journaux A VENDRE

Pour Envelopper Un centin la lb.

S'adresser à l'Imprimerie A. P. Pigeon

1798 Rue Ste-Catherine Coin Ste-Elisabeth.

LES HUIT COMMANDEMENTS DES RAQUETTEURS

- 1
Sur nos raquettes en avant
Bons marcheurs malgré neige et vent
- 2
Les raquetteurs au cœur vaillant
Ont le pied bon, l'œil à l'avenant
- 3
Sur la neige légèrement
Ils semblent glisser en courant
- 4
Belle est la neige, beau le temps,
Ils marcheront vite et longtemps
- 5
Malheur à qui tombe en sautant
Il se relève promptement
- 6
Et tous à table en arrivant
Aux bons mets, montre bonnes dents
- 7
Le soir au bal, ils vont dansant
Malgré les maris, les amants
- 8
Sur nos raquettes, oh ! galement
Marcheurs et danseurs en avant

Correspondances

Montréal, 27 mars 1900.

M. le Rédacteur du CANARD obligera un collaborateur en publiant ce qui suit :

" MERCI "

Oui, grand " merci " à Mlle Bertha Sénécal, qui a pris ma défense d'une manière si éloquente. Seulement, je crois qu'en disant à V. H. qu'elle aurait mieux fait de signer H. V. elle s'est trompée, car je suis certain que signer Victor Hermine P... aurait été plus franc. Tout de même elle peut être mieux renseignée que moi et je le répète : " Merci, merci. "

DARNOC REHTUAG.

Lauzon 26 Mars 1900.

Mon cher CANARD.

Permettez moi d'insérer dans les colonnes de votre journal les quelques lignes qui suivent : Nous avons un set de jeunes peignes qui se tiennent toujours auprès de la barrière de Saint Joseph. Comme vous savez il passe beaucoup de monde par là qui sont obligés de payer leur frais de passage, soit en voiture ou à pied. Sur la quantité des passants, il y en a toujours qui perdent des cents dans le courant de l'hiver, et quand la fonte des neiges arrive, c'est justement le temps, on voit cinq ou six jeunes peignes avec un petit bâton qui fouillent dans la neige pour tâcher de trouver quelques cents afin de payer le repassage de leurs cols et poignets à la buanderie ou pour fumer la cigarette le dimanche.

Comme qui se ressemble se rassemble, les Peignes de Lauzon se joignent à ceux de Bienville. Parmi ces der-

niers, il en est un qui s'appelle Ti-
quenne qui a de beaux cheveux frisés
à la steam. Il tient tant à son coco,
ou son chapeau dur, comme on le
voudra, qu'il l'a porté tout l'hiver,
même dans les plus grands froids ou
les plus gros mauvais temps. Pour
faire le fin, il s'en vante, mais aussi
faut voir ses oreilles plumées.

Dans le prochain numéro, mon
cher CANARD, je vous parlerai du
goglu et de ses associés à propos
d'une grosse truie qu'ils ont râfée
pendant l'hiver.

Bien à vous,

JEAN LAFLUTE.

Longueuil

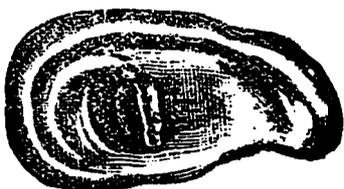
Peu intéressant au conseil. Au com-
mencement de la séance, M. Lasnier,
qui est dans les finances, donne du fil
à retordre aux autres par son entête-
ment. M. Denicourt, qui est dans
les chemins, et M. Gariépy, qui a
sauté des finances pour tomber dans
le feu, ont fait des discours à l'em-
porte-pièces. Quant aux échevins
Globensky et Brissette, ils sont all
right quand ils ne sont pas croches.

A la fin de la séance, l'échevin Las-
nier, afin de rester le plus longtemps
possible dans les finances, demande
la lecture d'un règlement vicieux de
23 ans. Le public se hâte d'évacuer
la salle. Les personnes qui restent se
mettent à lire LE CANARD, la Presse
et la Patrie. On aurait dit la salle de
lecture dans une bibliothèque pu-
blique.

A tout instant, le maire menaçait
de lever la séance faute de quorum,
car les échevins s'en allaient fumer.
A l'appel du quorum, on les voyait
rentrer les uns la pipe au bec, les au-
tres machonnant je ne sais quoi. Ce
fut un va-et-vient pendant une heure,
3 minutes, 6 secondes et une fraction.

Suivant une louable habitude, on a
entendu pendant la séance des ex-
pressions comme celles-ci par exem-
ple : " femme folle, " " singe, " " hypo-
crite, " " tu vas débarquer des finan-
ces, " " on va les démancher les comi-
tés, " et pis... et pis... c'est tout.

LE BOURNEAU DU CONSEIL.



On a écrit depuis quelques jours des
colonnes et des colonnes sur le débat
provoqué par l'exposé financier de l'hon-
orable M. Fielding et le peuple n'est
pas plus renseigné qu'apparaissant ; il n'en
a reçu aucun bénéfice. En dix lignes
le CANARD va lui rendre plus de service.
Nous n'allignerons pas des chiffres à
perte de vue, nous dirons seulement ce
pour se procurer, à toutes heures du
jour et de la nuit, les meilleurs huits,
des steaks soignés et d'excellents ci-
gares, il n'y a de place plus recomman-
dable que Le Petit Windsor, 101 rue
St-Laurent. Essayez-le et vous nous en
direz des nouvelles.
C'est superbe.

Aux Correspondants

Mlle Eugénie, Lévis. — Nous ne
comprendons pas bien votre histoire
de fanal rouge. Ecrivez-nous plus
longuement. Ne craignez pas de don-
ner tous les détails. La discrétion
est la vertu du journaliste.

M. PERRAULT. — Le dessin que nous
avons reçu est très original ; nous le
reproduirons prochainement. Vous
pouvez continuer, nous accueillons
toujours avec plaisir les caricatures
ou les nouvelles spirituelles que nos
lecteurs nous envoient.

POLISSON. — Il n'y a de vrai dans
votre correspondance que la signa-
ture. L'institution que vous mépri-
sez est très respectable : n'y touchez
plus.

Mlle YVONNE. — Nous ne doutons
pas que le départ de Françoise ait
chagriné nos jeunes amoureuses. A
l'avenir, il faudra avoir recours au
CANARD pour rapiécer les cœurs
brisés.

LES MYSTERES DE MONTREAL

PAR
HECTOR BERTHELOT.

C'est le seul roman canadien réelle-
ment comique qui ait été publié. Tous
les scènes se passent à Montréal
et dans les environs. Tous les per-
sonnages sont des types de la vie ré-
elle, tels que l'on en rencontre tous
les jours.

L'auteur a déployé dans ces pages
une verve inimitable et chaque cha-
pitre est une scène de mœurs cana-
diennes comme on n'en trouve
nulle part ailleurs.

Cléophas, Virginie et leurs com-
pagnons sont des types de Canayens
supérieurement réussis et il est im-
possible de ne pas se tenir les côtes
en lisant les exploits de cette bande
qui se livre à des sarabandes effré-
nées.

Les Mystères de Montréal forment
un fort volume d'environ 150 pages,
avec nombreuses illustrations, cou-
verture en couleur et portrait de
l'auteur.

En vente au bureau du CANARD, et
chez tous les principaux libraires et
dépôts de journaux.

Prix net : 10 cts.
La douzaine : 85 cts.
Par la malle : 11 cts.
" " la douzaine. 95 cts.

Si vous ne pouvez vous procurer le
volume chez votre fournisseur ordi-
naire, envoyez 11 cts, à l'adresse
suivante :

LE CANARD, Montreal.
Canada.

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'uses que du Célèbre On-
guent de Pin Parfumé.

..LA..

SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50.000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se
fera à Québec, Mercredi, 18 Avril 1900.

1 Lot de.....	\$15,000
1 " "	4,500
1 " "	2,000
2 " "	1,000
2 " "	500
25 " "	200
66 " "	60
100 " "	25
200 " "	40
300 " "	20
500 " "	12
500 " "	8

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de.....	\$ 20
100 " "	12
100 " "	8

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de.....	\$ 4
999 " "	4

3,500 Lots valant.....\$54,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.
En vente partout.

EN VENTE PARTOUT

N. B. On demande des
Agents.

Ecrire au CANARD.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

EN VENTE à la Librairie Fauchille
l'Almanach Hachette et du Drapeau
50 cents ; aussi les Almanachs des Ca-
tebours, des Gasconades, du Magi-
cien des Salons, de la Bonne Cuisine, de
la Cuisinière, de la Politesse française,
du Savoir Vivre, des Jeux de Société, de
la Bonne Aventure, du Charivari, de
l'Oracle des Dames, Lunatique, du Vo-
leur, du Bon Catholique, des Saints
Cœurs de Jésus, Marie, et enfin l'Année
Illustré qui contient 100 gravures, prix
de chacun 15 cents, par la poste 16 cents.



Faites Usage

...DES...

BROSSSES D'EDDY

Le plus durables sur le marché.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain our opinion free whether an
invention is probably patentable. Communi-
cations strictly confidential. Handbook on Patents
sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive
special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest cir-
culation of any scientific journal. Terms, \$3 a
year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Quelques phrases inédites d'auteurs connus

—Je plains le malheureux qui vi-
vrait seulement un an.

SANDEAU.

—Un cerf, privé de sa compagne,
pleure.

LABICHE.

—Pour qu'un joint ne joue pas, il
faut serrer très fort.

LAVISSE.

—Il est préférable qu'une fable ne
soit pas en prose.

MÉRIMÉ.

—L'homme n'a pas à se plaindre, il
est très bien.

LOTI.

—Il mourut en commettant d'un
coup de feu qu'il reçut.

VERLAINE.

—Si vous craignez les pinces, évitez
de pousser un homard.

ABOUT !!!

POUR RIRE

L'oncle Jos, qui a invité son neveu
à dîner au Petit Windsor. — Pas mau-
vais, n'est-ce pas, pour vingt-sous ?
Le neveu. — De première classe.
Prenons-en un autre !

Elle. — Ainsi, vous êtes artiste, mu-
sicien et poète ?

Lui (modestement) — Les trois à la
fois.

Elle. — Mon Dieu ! que vous devez
êtres pauvres ! de vous dire lequel
des deux époux portait les culottes.

— Jackson !

— Monsieur ?

— Vous n'êtes plus soigneux. Vous
ne brossez plus mes habits.

— Je vous assure, monsieur...

— C'est inutile. J'ai laissé une piè-
ce de cinquante sous dans la poche
de mon gilet, avant-hier, et elle y est
encore.

Le père fâché. — Comment se fait-il
jeune homme que je vous ai vu em-
brasser ma fille dans le salon, hier
soir ?

Le jeune homme. — Je suppose, mon-
sieur, que c'est parce que vous vous
êtes trouvé là dans le moment.

L'architecte. — J'apprends que vous
allez construire une nouvelle maison.
Le spéculateur. — Oui, mon ami ;
car je pourrais difficilement en faire
une vieille.

Cri de cœur :

— As-tu lu dans le journal, ma cou-
sine, qu'une jeune fille s'est jetée à
l'eau par chagrin d'amour. En fe-
rais-tu autant à l'occasion ?

— Moi, me tuer pour un homme !
Jamais de la vie ; plutôt mourir !

— Tu es enchantée de ta promenade
Loulou ; étais-tu seule ?
Loulou. — Oui, maman.

Le frère. — Comment se fait-il alors
que tu sois partie avec un en tout cas
et que tu reviennes avec une canne ?

La ménagère. — On trouve toutes
sortes de choses dans votre lait, mé-
me des bois.

Le petit garçon. — C'est possible,
notre vache a une jambe de bois.

— Dites donc, Master Simpleton, il
n'y a que trois chevaux d'engagés
pour cette course, lequel des trois
faut-il jouer ?

Simpleton. — Aôh ! aucun ; parmi
toutes les trois je n'en voyé pas oune
seul capable d'arriver premier.

Le visiteur. — Votre papa est-il chez
lui ?

La petite fille. — Quel est votre
nom, monsieur ?

Le visiteur. — Dis-lui que c'est son
vieil ami Comte ?

La petite fille. — Oh, alors, il n'y est
pas. Je l'ai entendu dire à maman
que lorsqu'il se présenterait des
comptes de répondre qu'il n'y était
pas.

Elle. — J'ai envoyé vingt sous à une
jeune femme pour avoir une recette
qui donne un air de jeunesse.

Qu'avez-vous reçu ?

Une carte me disant de recher-
cher la société de femmes vingt ans
plus vieilles que moi.

— Comment c'est terminée cette
cause de succession, M. Durand ?

— Tout à mon avantage.

— Je vous félicite. Je suppose que
vous allez maintenant acheter la
maison dont vous me parliez ?

— Non, mais mon avocat va l'ach-
ter.

Le petit Bob. — Papa, il pleut.

Le père (absorbé par son travail). —
Laisse pleuvoir !

Le petit Bob. — C'est ce que j'allais
faire aussi.

L'oncle. — C'est aimable à toi, mon
petit Toto, mais pourquoi dès que tu
me vois m'apportes-tu chaque fois
ma pipe ?

Toto. — Parce que papa dit que
quand tu la casseras nous aurons deux
cent mille francs !

Le client (au maître d'hôtel). — Re-
gardez, monsieur, ce maladroit de
garçon m'a renversé la moitié de
mon café dans le dos !

Le maître d'hôtel (au garçon d'un
ton sévère). — Remplissez de suite la
tasse de Monsieur.

LA CAUSE ET L'EFFET

L'étouffement causé par l'inflamma-
tion des poumons est calmé par le
BAUME RHUMAL qui guérit aussi la
cause.

INTERNATIONAL REGISTRY CO

Assurance contre les Maladies et les Accidents

\$500	pour \$1	par année	et \$6	par semaine	pendant 5 sem.
1,500	"	3	"	15	"
2,500	"	5	"	15	"
				10	"
				15	"

Pour plus amples informations, s'adresser directement, ou par lettre au
Bureau Principal, 97 Rue St-Jacques

J. A. LEBEUF, Gérant, 97 RUE ST-JACQUES
CHAMBRE No. 50

On demande de bons Agents.



POURQUOI ETES-VOUS DYSPEPTIQUE

Quand nous vous garantissons une cure cer-
taine en faisant usage du nouveau remède

DIS-PEP

En vente partout à 50c la boîte.

Efficacité assurée ou l'argent remis.



Remède Infaillible contre les

Cancers, Chancre, Tumeurs

Guérison Certaine et Assurée

Dépot général: PHARMACIE LAVIGNE

Coin rue Roy et Ave Laval, Montréal.

\$1.00 la Bouteille

3 Bouteilles \$2.50



PETIT DUD

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE R. V. O.

"Outing Cigar," fait à la main valant 10c pour 5c.